



SWISS EMERGING ARTIST PRIZE

2018



SOCIETE GENERALE
Private Banking

ÉDITOS

Lart contemporain est, avec la musique classique, l'un des deux axes de la politique de mécénat culturel du groupe Société Générale.

En 1995, le Groupe entreprend d'acheter de l'art contemporain et de l'exposer dans ses espaces à Paris. Aujourd'hui, la Collection dépasse le millier d'œuvres d'artistes à la renommée confirmée et de nouveaux créateurs.

En Suisse, Société Générale Private Banking organise en 2017 une exposition sur le thème de «L'exception suisse – l'art contemporain dans les collections privées romandes» rassemblant des œuvres d'artistes confirmés de la riche scène artistique helvétique.

Ayant à cœur de s'engager à long terme sur la scène d'art contemporain locale, Société Générale Private Banking Suisse crée en 2018 le Swiss Emerging Artist Prize.

Ce prix, qui aura lieu tous les 2 ans, est destiné à soutenir et donner de la visibilité au travail des talents émergents du pays. Il récompense ainsi le travail d'un artiste de 35 ans au plus ayant constitué une démarche artistique cohérente et originale dans l'un ou plusieurs des domaines suivants: peinture, photographie, sculpture, installation, dessin et vidéo.

La Banque s'est appuyée sur l'expertise de Kennedy Fine Art, cabinet de conseil spécialisé dans l'art, pour l'élaboration et la mise en œuvre du prix.

Les 15 participants éligibles au Swiss Emerging Artist Prize 2018 ont été proposés par des commissaires d'exposition indépendants.

Au nom de la Banque, je tiens à remercier chaleureusement toutes celles et ceux qui ont permis à notre prix de voir le jour, dont notamment le prestigieux jury composé de Staffan Ahrenberg, Andrea Bellini, Aurélie Deplus, Elena Filipovic et Simon de Pury.

Olivier Lecler
CEO
Société Générale Private Banking Suisse

En 2017, j'ai eu l'honneur d'être la curatrice de «L'exception Suisse - l'art contemporain dans les collections privées romandes» à l'occasion du 120^{ème} anniversaire de Société Générale en Suisse au sein de leur magnifique siège genevois. Cette exposition au succès retentissant, mettant en valeur l'art contemporain suisse prêté par des collections privées romandes, a été prolongée en raison de la forte demande.

L'exposition a été conçue pour présenter l'extraordinaire diversité d'artistes contemporains suisses figurant aujourd'hui parmi les plus prisés du monde de l'art.

En effet, avec une population de seulement 8,5 millions d'habitants, les artistes suisses ont une très forte présence sur la scène artistique internationale.

En lançant le Swiss Emerging Artist Prize, Société Générale Private Banking Suisse entend soutenir et promouvoir la prochaine génération de talents. Le prix est conçu non seulement pour mettre en valeur les artistes, mais également les jeunes curateurs talentueux qui travaillent actuellement en Suisse. Ainsi les nominateurs, un groupe de cinq curateurs indépendants provenant de tout le pays, ont été invités à sélectionner les quinze artistes nominés.

Un jury prestigieux a été composé de personnalités importantes du monde de l'art international qui entretiennent tous une connexion unique et particulière avec la scène artistique contemporaine suisse.

Avec le Swiss Emerging Artist Prize 2018, nous vous invitons à découvrir un panorama de jeunes artistes parmi les plus talentueux travaillant en Suisse aujourd'hui.

Katie Kennedy
Fondatrice / Directrice
Kennedy Fine Art

Contemporary art and classical music are the two cornerstones of the cultural patronage policy of the Société Générale group.

In 1995, the Group started to buy contemporary art and exhibit it at its premises in Paris. Today, the Collection has grown to over a thousand works of renowned artists and new creators. In Switzerland, Societe Generale Private Banking organised an exhibition in 2017 on the theme of "L'exception suisse – l'art contemporain dans les collections privées romandes", bringing together works by established artists from the rich Swiss artistic scene.

With a long-term commitment to the local contemporary art scene, Societe Generale Private Banking Switzerland is creating the Swiss Emerging Artist Prize in 2018.

This prize, to take place every 2 years, is intended to support and provide visibility to the work of the country's emerging talents. It is to reward

the work of a local artist aged up to 35 who has made a coherent and original artistic contribution in one or more of the following fields: painting, photography, sculpture, installation art, drawing and video.

The Bank has commissioned the specialised art consultancy firm Kennedy Fine Art to advise on the creation and production of this prize. The 15 participants eligible for the 2018 Swiss Emerging Artist Prize have been nominated by independent curators.

On behalf of the Bank, I would like to warmly thank all those who made our prize possible, including the prestigious jury, namely Staffan Ahrenberg, Andrea Bellini, Aurélie Deplus, Elena Filipovic and Simon de Pury.

Olivier Lecler
CEO
Societe Generale Private Banking Switzerland

In 2017, I had the honor of curating 'L'exception Suisse – l'art contemporain dans les collections privées romandes' to mark the 120th anniversary of Societe Generale in Switzerland at their superb Geneva-based headquarters. This highly successful exhibition, showcasing contemporary Swiss art on loan from private French-Swiss collections, was extended due to popular demand.

The exhibition was imagined to present the extraordinary range of talented Swiss contemporary artists who figure among some of the most sought-after in the art world today. With a population of only 8.5 million, Swiss artists have an amazingly strong presence on the international art scene.

By launching the Swiss Emerging Artist Prize, Societe Generale Private Banking Switzerland intends to support and promote the next genera-

tion of talent. The prize is designed not only to highlight the artists, but also the promising young curators working in Switzerland today. Thus the nominators, a group of five independent curators from across the country, have been invited to select the fifteen nominees.

A prestigious jury has been composed of important personalities from the international art world with a unique connection to the Swiss Contemporary Art scene.

Through the Swiss Emerging Artist Prize 2018, we invite you to discover a panorama of some of the most talented young artists working in Switzerland today.

Katie Kennedy
Founder / Director
Kennedy Fine Art

SO MM AI RE

SOMMAIRE

| | |
|-----------|------------------------|
| 02 | Édito d'Olivier Lecler |
| 03 | Édito de Katie Kennedy |
| 06 | Jury |
| 07 | Staffan Ahrenberg |
| 08 | Andrea Bellini |
| 09 | Aurélie Deplus |
| 10 | Elena Filipovic |
| 11 | Simon de Pury |
| 13 | Artistes |
| 14 | Brigham Baker |
| 16 | Vittorio Brodmann |
| 18 | Timothée Calame |
| 20 | Chloé Delarue |
| 22 | Gina Folly |
| 24 | Mathis Gasser |
| 26 | Lauren Huret |
| 28 | Thomas Julier |
| 30 | Sonia Kacem |
| 32 | Judith Kakon |
| 34 | Marco Scorti |
| 36 | Jan Vorisek |
| 38 | Hannah Weinberger |
| 40 | Manon Werdenbroek |
| 42 | Seyoung Yoon |
| 44 | Nominateurs |
| 45 | Alexandra Blättler |
| | Séverine Fromaigeat |
| 46 | Samuel Leuenberger |
| | Denis Pernet |
| 47 | Sébastien Peter |

JU RY



Photo: Grédiis © DR

STAFFAN AHRENBERG

Né à Stockholm, **Staffan Ahrenberg** grandit près de Vevey, en Suisse, où sa famille s'établit en 1962. Dès son plus jeune âge il est sensibilisé aux arts et rencontre de nombreux artistes grâce à son père, Theodor Ahrenberg. Ce dernier est l'un des plus grands collectionneurs d'art moderne de son temps, ami et mécène des artistes les plus renommés du XX^e siècle, tels que Matisse, Picasso, Chagall, Tinguely, Le Corbusier, ou encore Tadeusz Kantor. Dans les années 80, Staffan part vivre à Los Angeles pour exercer son métier de producteur de film avant de revenir en Suisse quelques années plus tard. En 2011, il reprend Cahiers d'Art afin de redonner vie à la maison d'édition et à sa revue d'art mythique du même nom en y incluant des artistes modernes et contemporains.

*Born in Stockholm, **Staffan Ahrenberg** was raised in Switzerland near Vevey, where his family established in 1962. He was exposed to art at a very young age and met many artists through his father Theodor Ahrenberg, one of the most important collectors of Modern Art of his time, also friend and patron of numerous major artists of the 20th century such as Matisse, Picasso, Chagall, Tinguely, Le Corbusier, or Tadeusz Kantor. In the 80s, Staffan moved to Los Angeles to be a film producer. Back in Europe years later, Staffan Ahrenberg took over Cahiers d'Art in 2011 to bring the spirit of this legendary art publishing house back to life and revive the magazine of the same name by including modern and contemporary artists.*



Photo credits: © Galaxia Wang

ANDREA BELLINI

Andrea Bellini est le directeur du Centre d'Art Contemporain Genève et le directeur artistique de la Biennale de l'Image en Mouvement depuis 2012. Auparavant, il a été le co-directeur du Castello di Rivoli, le directeur de la foire Artissima, a conseillé le MoMA PS1 et a été le rédacteur en chef du magazine *Flash Art International* à New York. Andrea a aussi été le commissaire d'exposition de plus d'une centaine d'expositions personnelles ou collectives majeures, dont beaucoup ont voyagé à travers le monde. Pour ne citer que quelques-uns de ses projets principaux, Andrea a été le curateur des expositions de Marina Abramović, Roberto Cuoghi, John McCracken, Nicole Miller, Philippe Parreno ou encore Thomas Schütte. Il a également donné des conférences internationales dans plusieurs institutions académiques et artistiques et a mené diverses publications, telles que les monographies de Robert Cuoghi, Pablo Bronstein, Robert Overby, Ernie Gehr et Giorgio Griffa.

Andrea Bellini is the director of the Centre d'Art Contemporain Genève and artistic director of the Biennale of Moving Images since 2012. Prior to this, he was the co-director of Castello di Rivoli, the director of the art fair Artissima, the curatorial advisor at MoMA PS1 and the editor in chief of Flash Art International in New York. He has curated more than 100 major group and solo exhibitions, many of which have travelled internationally. Only to cite some of Bellini's most prominent projects, Andrea has curated solo exhibitions of Marina Abramović, Roberto Cuoghi, John McCracken, Nicole Miller, Philippe Parreno or Thomas Schütte. He has lectured internationally at academic and art institutions, and has directed various publications, such as monographs of Roberto Cuoghi, Pablo Bronstein, Robert Overby, Ernie Gehr or Giorgio Griffa.



Photo credits: © clairobscur

AURÉLIE DEPLUS

Aurélie Deplus est Responsable du Mécénat artistique du groupe Société Générale depuis décembre 2013 et des Relations publiques du Groupe depuis début 2018. En tant que Responsable du Mécénat artistique de Société Générale, Aurélie est en charge de la vie de la Collection (acquisitions, expositions, prêts, médiation) et notamment de l'ouverture de la Collection vers l'ensemble des publics et le partage à l'international. Auparavant, Aurélie était en charge de la communication de la division des Financements de la Banque de Financement et d'Investissement de Société Générale, un poste qu'elle occupait depuis janvier 2008. Aurélie Deplus est diplômée de l'Institut Supérieur de Commerce, de la Société Française des Analystes Financiers et a suivi une formation au sein de Christie's Education.

Aurélie Deplus has been Societe Generale group's Art Patronage Manager since December 2013, and Head of Public Relations since the beginning of the year. As Art Patronage Manager, Aurélie is in charge of the Collection throughout its life (acquisitions, exhibitions, loans, mediation) and in particular of opening up the Collection to a wider public audience and sharing it internationally. Aurélie had previously been in charge of Communications for Societe Generale's Corporate and Investment Banking Finance division, a position she had held since January 2008. Aurélie Deplus is a graduate of the Institut Supérieur de Commerce, the Société Française des Analystes Financiers and has been trained at Christie's Education.



ELENA FILIPOVIC

Elena Filipovic est la directrice et curatrice du Kunsthalle de Bâle depuis novembre 2014. Auparavant, elle a été curatrice senior du centre d'art contemporain WIELS à Bruxelles de 2009 à 2014, et co-curatrice de la 5^e Biennale de Berlin en 2008 avec Adam Szymczyk. Elle a été commissaire de nombreuses expositions d'artistes émergents, et a organisé plusieurs rétrospectives itinérantes. Sa plume apparaît dans divers catalogues d'artiste et journaux et Elena est l'auteure, plus récemment, des livres *The Apparently Marginal Activities of Marcel Duchamp* (MIT Press, 2016) et *David Hammons, Bliz-aard Ball Sale* (Afterall Books, 2017).

Elena Filipovic has lead Kunsthalle Basel as its director and curator since November 2014. She previously served as senior curator of WIELS Contemporary Art Centre in Brussels from 2009-2014, and was co-curator of the 5th Berlin Biennale in 2008 with Adam Szymczyk. She has curated numerous solo exhibitions of emerging artists in addition to organizing several traveling retrospectives. Her writings have appeared widely in artists' catalogues and journals, and she is the author, most recently, of The Apparently Marginal Activities of Marcel Duchamp (MIT Press, 2016) and David Hammons, Bliz-aard Ball Sale (Afterall Books, 2017).



SIMON DE PURY

Simon de Pury est une figure majeure du marché de l'art. Il est mondialement renommé pour son excellente connaissance de l'art contemporain et pour ses performances incroyables lors de ventes aux enchères. De 2000 à 2012, il est le président et chef des ventes chez Phillips de Pury & Company. En 2013, il fonde avec sa femme de Pury de Pury, une société spécialisée dans la constitution de collections d'art et le conseil pour les collectionneurs et institutions. Parallèlement, le couple conçoit des expositions et promeut et conseille des artistes. Simon de Pury est également actif dans les ventes de charités, ayant récolté au fil des années des centaines de millions de dollars pour des œuvres caritatives et institutions culturelles multiples.

Simon de Pury is one of the leading figures in the art market. He is renowned for his deep and longstanding knowledge of the global marketplace and for his legendary performance on the auction podium. From 2000 to 2012 he was Chairman and Chief Auctioneer of Phillips de Pury & Company. At the beginning of 2013 Simon founded de Pury de Pury with his wife, a company specializing in building collections, consulting established collectors and institutions. Additionally, they conceive and curate exhibitions, as well as support and advise artists. He is an active charity auctioneer, and over the years has raised hundreds of millions of dollars for a number of charities and cultural institutions.

**AR
TI
ST
ES**

BRIGHAM BAKER

*1989, Nipomo (USA)
Vit et travaille à Zurich / Lives and works in Zurich

Brigham Baker a étudié la photographie à la Haute Ecole d'arts de Zurich et termine actuellement sa maîtrise en beaux-arts à l'Art Institute de Bâle. Grâce à de nombreuses techniques utilisées dans ses réalisations artistiques, Baker met en place ou observe des événements et phénomènes dont le résultat matériel constitue l'œuvre. Il accueille dans son travail une perte de contrôle naturelle. Il explore comment les objets et l'environnement peuvent interagir et se transformer à travers le temps, par l'intervention humaine ou naturelle. Dans *Embedded Landscapes* (2016), Baker collecte des paillassons sur lesquels les gens ont laissé des graines avec leurs chaussures. Il y observe comment la nature parvient à s'adapter et se développer avec ces objets. Dans sa série *Shade* (2017), il s'est approprié des stores en tissu altérés par le soleil, la pluie, l'air ou l'activité humaine. En 2018, il exposera au Museum Folkwang (Essen), au Kunsthuis Aargau ainsi qu'au Swiss Art Awards à Bâle.



Brigham Baker studied Photography at the Zurich University of the Arts and is currently completing a Master in Fine Art at the Art Institute of Basel. He works in a variety of mediums as part of his artistic experiments. Often, Baker is the instigator or spectator of events and phenomena which then produce the material that constitutes his art work. In his artistic process he welcomes a natural loss of control. He explores how objects and the environment can interact and transform over time, both by human intervention or naturally. For *Embedded Landscapes* (2016), Baker collected doormats on which passing feet had left seeds. He thus was able to observe how nature adapted and developed in these objects. In Baker's *Shade* series (2017), he appropriated found awning material that had been naturally altered by the sun, rain, air or human activity. In 2018, he will exhibit at the Museum Folkwang (Essen), the Kunsthuis Aargau as well as the Swiss Art Awards in Basel.

Qu'est ce qui vous motive en tant qu'artiste ?

Cela change souvent et déterminer ma motivation est en quelque sorte un défi. Cependant, en général, je cherche de nouvelles compréhensions des relations grâce à des exemples de choses qui entrent en contact les unes avec les autres.

Pourriez-vous citer un moment clé dans votre carrière d'artiste ?

À un certain moment, j'ai réalisé que je m'intéressais de plus en plus à regarder plutôt qu'à faire. Il y a tellement de formes, de compositions, d'idées déjà présentes dans le monde qui sont à découvrir et à apprendre.



Sky Scans, 2014 (in collaboration with Anina Yoko Gantenbein)



Embedded Landscapes, 2016



Exhibition View, Some Very Early Men Just Sat Under Native Palms, La rada (Locarno), 2017



Shade, 2017



Hive, 2015



VITTORIO BRODMANN

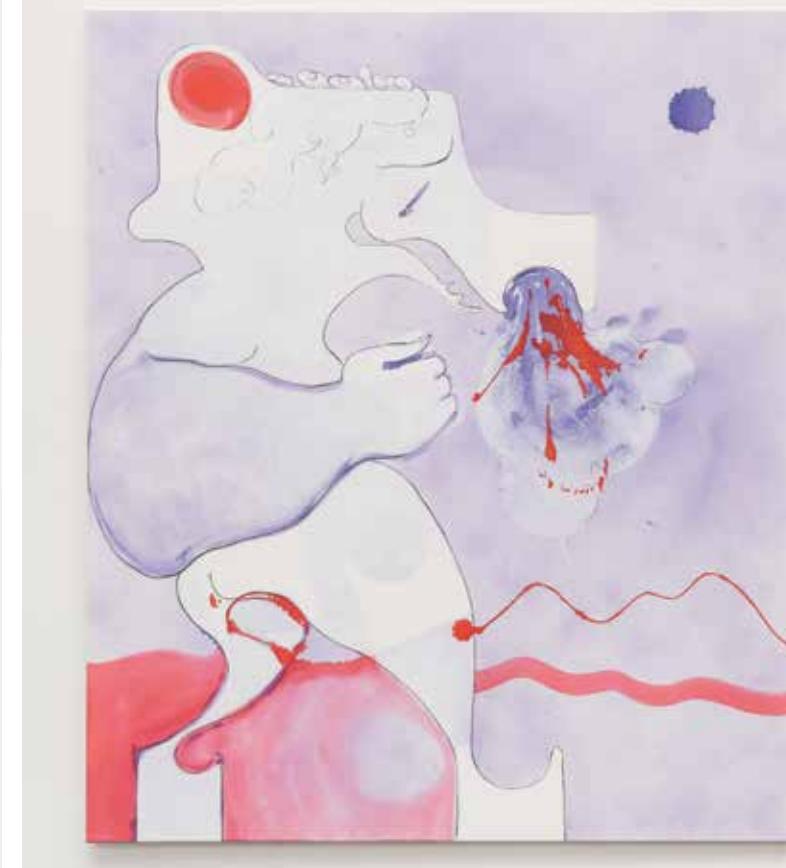
*1987, Ettingen
Vit et travaille à Zurich et Berlin
Lives and works in Zurich and Berlin

Vittorio Brodmann a étudié à la Haute Ecole d'art de Zurich et a poursuivi ses études à la HEAD Genève. Bien que peintre, sa pratique comprend également le dessin, la performance, la vidéo et la sculpture. Il travaille habituellement à l'huile, mais a inclus la gouache, l'acrylique et le charbon de bois pour ses peintures récentes. Dans l'exposition *Water Under The Bridge* (2016), Brodmann a montré pour la première fois deux grands tableaux en acrylique et en charbon de bois. Changeant de ses petits formats habituels, l'artiste a toujours le même intérêt pour la relation entre la figure et le fond, ainsi que la figure et l'abstraction. Les peintures de Brodmann interrogent la façon dont le sens et la narration fonctionnent dans une œuvre et entre elles. Il examine les problèmes de représentation et de figuration à travers des modèles comme, par exemple, les stéréotypes et caricatures et leurs relations ambiguës avec les réalités en dehors du plan pictural. En 2018, son travail sera exposé à Sant'Andrea de Scaphis et Gavin Brown's Enterprise à Rome.

Vittorio Brodmann studied at the Zurich University of the Arts before continuing his studies at the HEAD Geneva. He is a painter, although his practice also comprises of drawing, performance, video and sculpture. He usually works with oil, but recently included gouache, acrylics and charcoal in his practice. In the exhibition *Water Under The Bridge* (2016), Brodmann showed two very large paintings in acrylic and charcoal for the first time, deviating from his usual small formats but with the same interest in the relationship between figure and background, as well as figure and abstraction. Brodmann's paintings question the way meaning and narrative work in and in-between paintings. He examines problems of representation and figuration via models such as stereotypes and caricature and their ambiguous relationship to reality outside the picture plane. In 2018, his work will be exhibited at Sant'Andrea de Scaphis and Gavin Brown's Enterprise (Rome).



Beyond the Pale, 2016



Tissues, 2017



Exhibition view, Legs All Water,
Galerie Gregor Staiger, 2017



Exhibition view, Water Under the Bridge, Kunsthalle Bern, 2016



All Boredom Amused, 2017

Qu'est ce qui vous motive en tant qu'artiste ?

Dans l'idéal, un artiste serait le témoin privilégié de son temps par les usages qu'il en ferait (temps). Il s'agirait d'en rapporter les observations majeures et de les mettre à la disposition de tous.

Où puisez-vous votre inspiration en Suisse ?

Mon inspiration trouve ses ressources en Suisse et ailleurs dans ce qui existe et fonctionne de manière si évidente qu'on ne l'aperçoit plus, des formes invisibles dont notre réalité contemporaine est néanmoins imprégnée et dépendante.

What's your motivation as an artist ?

Ideally, an artist is the privileged witness of his time through the uses he would make of it (time). It is about gathering the main observations and making them available for everyone.

Where do you get your inspiration in Switzerland ?

My inspiration finds its sources in Switzerland and elsewhere in what exists and functions so evidently that we no longer perceive it, invisible forms by which our contemporary reality is nonetheless impregnated and dependent upon.



TIMOTHÉE CALAME

*1991, Genève
Vit et travaille à Genève et Marseille
Lives and works in Geneva and Marseille

Timothée Calame est diplômé de la HEAD Genève. Il se sert, entre autres, de la peinture, du dessin, de la performance et de l'installation pour relever, à partir d'observations assidues, différentes singularités qui font de notre monde ce qu'il est, et tente ainsi de les mettre au profit de tous par l'exposition. Des mécanismes économiques et politiques, ce sont les conséquences qu'ils engendrent sur l'Homme au quotidien qui semblent l'intéresser. À travers un prisme parfois micro-, voire macro-, scopique, relevant presque de l'invisible, Calame observe les rapports entre les êtres au quotidien, la folie, la désuétude, la vie tout comme les appareils et dispositifs mis en place pour canaliser ces qualités humaines. Son exposition à l'Institut suisse de New York, *Curriculum* (2017), comprend une grande structure en bâche en forme de labyrinthe (*The Paperclip Center*), que le visiteur traverse. Les prochaines expositions incluent Frieze New York Art Fair chez Edouard Montassut, Weiss Falk (Mexico) et son exposition personnelle au MAMCO (Genève) grâce au «Prix Manor» remporté en 2017.



Timothée Calame graduated in 2014 from the HEAD Genève. He uses painting, drawing, performance and installation amongst other means of expression. Through assiduous observation, he identifies the singularities that make up the world around us and endeavors to bring them to our attention by means of exhibition. He is interested in the consequences of current economic and political mechanisms on mankind. Through a micro, even macroscopic, almost invisible prism, Calame observes daily human interaction, madness, waste and life. By doing so, he also explores the tools and devices put in place to channel these human qualities. His exhibition at the Swiss Institute of New York, *Curriculum* (2017), included a large maze-like structure made of tarpaulin (*The Paperclip Center*) through which the visitor had to pass. Upcoming shows include Frieze New York Art Fair with Galerie Edouard Montassut, Weiss Falk (Mexico City) and a solo show at the MAMCO Geneva as winner of the "Prix Manor" 2017.



TAFAA-HIVE, 2018 ©FD



TAFAA-PRISM, 2015 ©FD



TAFAA-SO O AM, 2017
©HEAD-MGiesbrecht



TAFAA-VUCA, 2017 ©FD

Qu'est ce qui vous motive en tant qu'artiste ?

À l'heure des technologies intégrées sous l'égide des hyper réseaux, j'utilise *TAFAA (Toward A Fully Automated Appearance)* comme un outil théorique et plastique, une matrice, une arborescence; une sonde explorant les frontières que nivelle la technogenèse. Une image-monde perturbée anti-post-datée.

Où puisez-vous votre inspiration en Suisse ?

Dans un territoire tant géographique, culturel, économique et technologique, fait de surfaces et de souterrains, qui trame l'imperceptible et la transparence délibérée produisant un imaginaire saisissable par ses contours.



Photo credits: ©Niklas Logelsang/Tamedia

CHLOÉ DELARUE

*1986, Le Chesnay (France)

Vit et travaille à Genève / Lives and works in Geneva

Chloé Delarue a étudié à l'ENSA Villa Arson (diplômée en 2012) puis elle a poursuivi son cursus à la HEAD Genève au sein du «Work.Master», où elle a obtenu un second master en 2014. Elle crée des environnements en utilisant un large spectre de matériaux tant techniques qu'organiques. En combinant ces différents éléments, textures et surfaces, Delarue conçoit des installations sculpturales en perpétuelle mutation. Ces installations questionnent les rapports et l'ambivalence que les sociétés contemporaines construisent avec leur devenir technique. Elle ausculte l'entrelacement des outils numériques et les éléments vivants instruisant nos perceptions à travers *TAFAA (Toward A Fully Automated Appearance)* dont elle se sert comme une plateforme esthétique et philosophique. Un exemple de ces environnements hybrides est l'installation *TAFAA - HIVE* (2018) exposée dernièrement à la House of Electronic Arts (Bâle). Cette année, elle montrera également ses dernières productions à Bruxelles lors de la foire indépendante POPPOSITIONS et participera aux expositions collectives à la MAC (Créteil), l'Espace Témoin (Genève) et aux Swiss Art Awards (Bâle).

What's your motivation as an artist ?

In the era of integrated technologies under the umbrella of hyper-networks, I use TAFAA (Toward A Fully Automated Appearance) as a theoretical and plastic tool, a matrix, a tree; a probe exploring the frontiers levelled by techno-genesis. A disturbed world image anti-post-dated.

Where do you get your inspiration in Switzerland ?

In such a geographically, culturally, economically and technologically-rich territory, made up of surfaces and undergrounds, which weaves the imperceptible and the deliberate transparency, producing an imaginary attainable by its contours.

Chloé Delarue graduated from ENSA Villa Arson in 2012 before completing the "Work.Master" degree at the HEAD Genève, in 2014. She creates environments by using a wide range of both technical and organic materials. When she combines different elements, textures and surfaces, Delarue creates sculptural installations which are in perpetual mutation. These aim to question the relationships and ambiguities that contemporary societies are constructing through the future of technology. She explores the interweaving of digital and living elements through TAFAA (Toward A Fully Automated Appearance) an aesthetic and philosophical platform created by the artist. An example of these hybrid environments is the installation TAFAA – HIVE (2018), recently shown at the House of Electronic Arts (Basel). This year, she will also show her latest work in Brussels during the independent art fair POPPOSITIONS and will participate in collective exhibitions at the MAC Créteil (France) and Espace Témoin (Geneva), as well as the Swiss Art Awards (Basel).



GINA FOLLY

*1983, Zurich
Vit et travaille à Bâle et à New York
Lives and works in Basel and New York

Gina Folly est diplômée en beaux-arts de la Haute École d'Art de Zurich et co-dirige actuellement l'espace artistique Taylor Macklin à Zurich. A travers le dessin, la photographie, la sculpture et l'installation, elle explore la relation entre l'homme et la nature, ainsi que la dynamique des échanges sociaux dans les espaces publics et privés. Folly est fascinée par la façon dont les humains tentent de structurer, organiser et trouver des solutions afin de rendre notre environnement et vie sociale plus confortables, mais parfois aussi plus compliqués. Dans *Youth* (2015), elle revisite l'image de la Fontaine de Jouvence à travers des présentoirs métalliques de noix de coco et de fruits exotiques qu'elle a découverts à Rome. De même, *Unfinished Business* (2016) explore ce thème à travers la culture de champignons japonais, associés à l'anti-âge et à l'immortalité, qu'elle fait pousser dans des sacs en plastique. En 2018, elle exposera au Hard Hat à Genève et participera au programme de résidence du Swiss Institute de New York.

Gina Folly completed her degree in Fine Art at the Zurich University of the Arts and currently co-runs the Taylor Macklin artist space in Zurich. She employs drawing, photography, sculpture and installation to explore man's relationship to nature, as well as the dynamics of social exchange in both public and private spaces. More specifically, Folly is fascinated by how mankind seeks to structure, organise and problem-solve our environment and social systems to make them more convenient, yet often more complicated. In *Youth* (2015), a market-stall stand used by vendors in Rome for selling coconut and exotic fruits becomes a modern-day re-visitation of the 'Fountain of Youth'. Similarly, *Unfinished Business* (2016) explores this theme using the cultivation of a particular Japanese mushroom associated with anti-ageing and immortality, that she grew in plastic bags. In 2018 she will exhibit at Geneva's Hard Hat and take part in the residency program of the Swiss Institute New York.

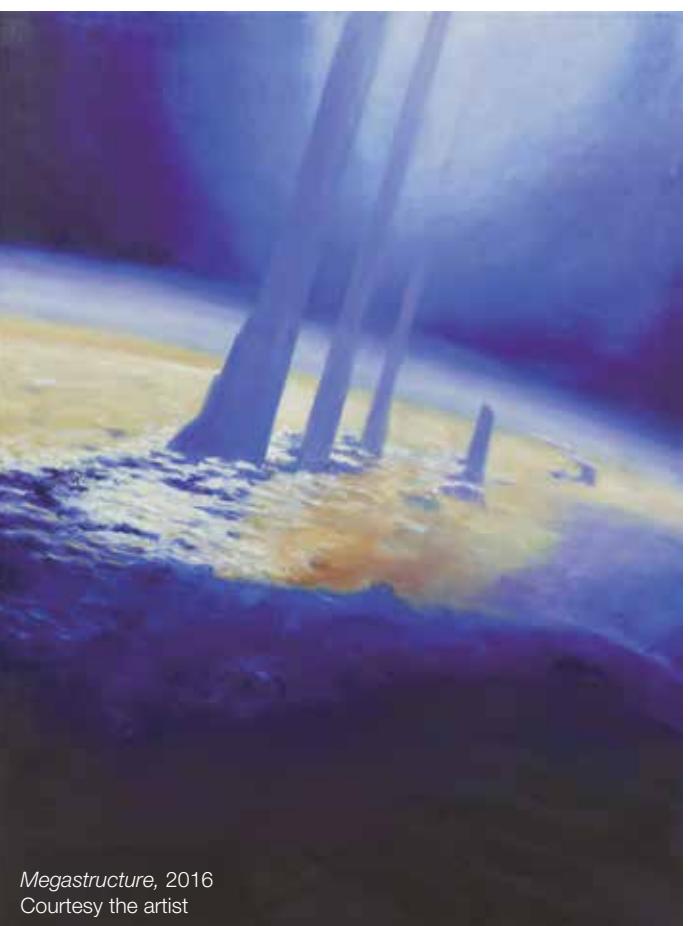
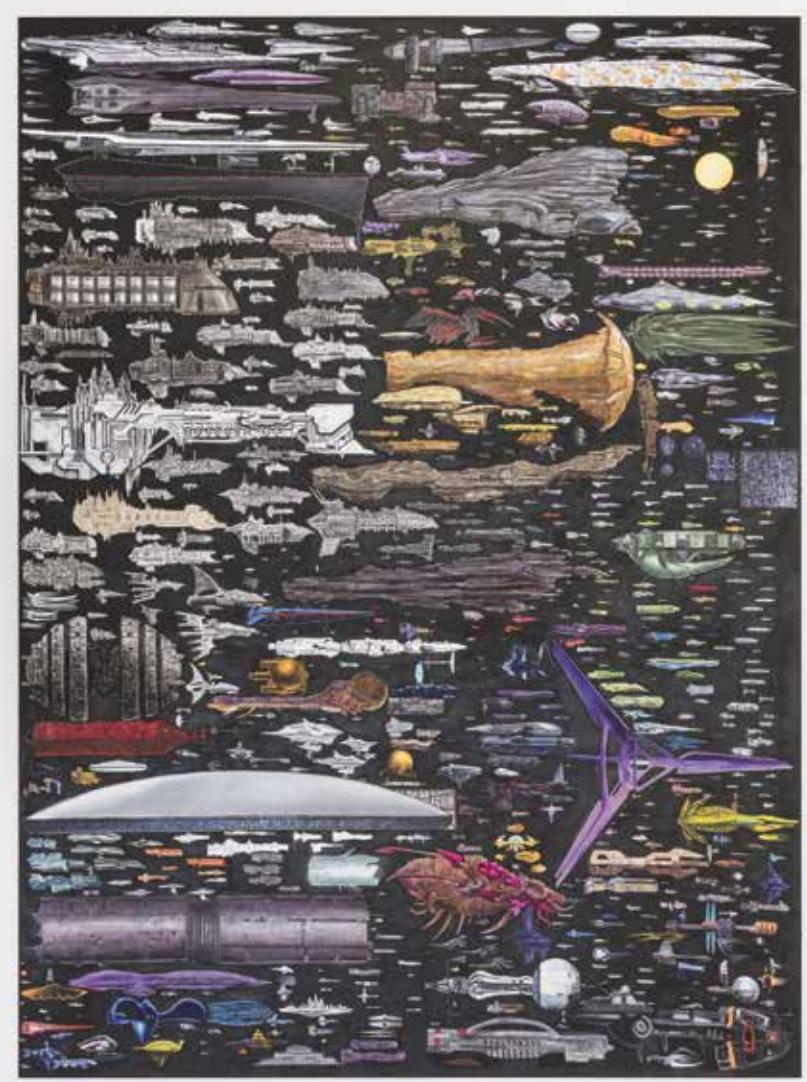
Pourriez-vous citer un moment clé dans votre carrière d'artiste ?

L'année que j'ai pu passer en résidence artistique à Rome.

Dans quel musée/lieu rêvez-vous d'être exposé et pourquoi?

Il y a beaucoup d'espaces différents dans lesquels j'aimerais réagir à l'architecture, comme par exemple la Sécession à Vienne.



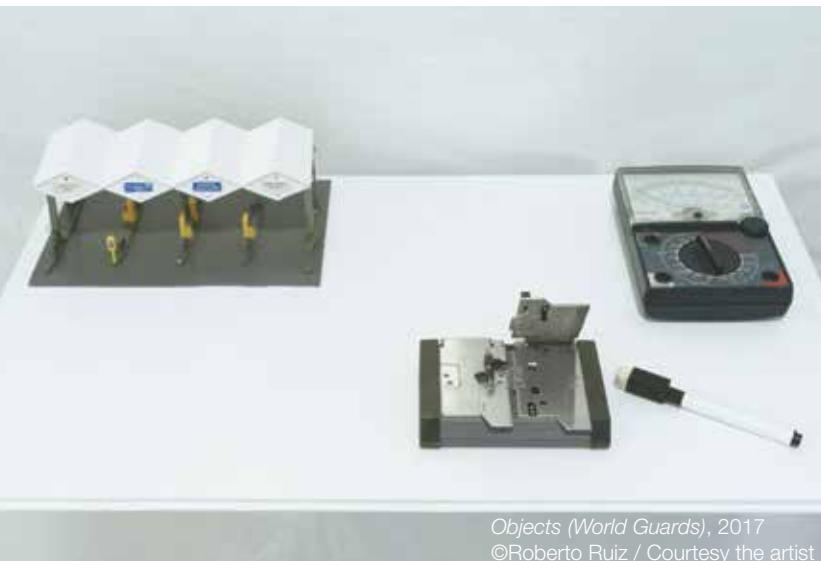


Qu'est ce qui vous motive en tant qu'artiste ?

Je ne suis pas sûr que l'artiste sache toujours précisément quelle est sa motivation. C'est une multitude d'intentions et de motivations, mais oui, il y a probablement une motivation de base, une vie derrière tout cela.

Pourriez-vous citer un moment clé dans votre carrière d'artiste ?

Il y a plusieurs moments clés, impossible d'en retenir qu'un seul. Rencontre avec des gens et des idées. Lire, regarder des films, visiter des musées, écrire. Penser et continuer à produire.



What's your motivation as an artist?

I am not sure the artist always knows what his or her motivation is, precisely. It's a multitude of intentions and drives, but yes, there probably is a core motivation, a life behind all of it.

Could you name a key moment in your career as an artist?

There are several key moments, impossible to narrow it down to one. Encounter with people and ideas. Reading, watching films, visiting museums, writing. Thinking and continuing to make work.



MATHIS GASSEN

*1984, Zurich

Vit et travaille à Londres / Lives and works in London

Mathis Gasser a obtenu son diplôme à la HEAD Genève, puis son master au Royal College of Art de Londres. Il emploie l'installation, la vidéo, le collage et la peinture pour exprimer sa profonde fascination pour la science-fiction et les mondes imaginaires. Il puise son inspiration dans une myriade de sources et d'esthétiques, allant de l'art, de l'architecture, du cinéma, de la bande dessinée, de l'actualité à des magazines. La fiction « intrinsèquement liée à la réalité et vice versa » est particulièrement présente dans *Inhabitants (After DirkLoeche)* (2017), où des navires inspirés de films et de jeux vidéo sont représentés. Le thème du navire est employé comme un symbole de l'exploration et de l'expérience coloniale, sujet actuel avec l'étude de missions de colonisation sur Mars. Les prochaines expositions de Gasser incluent le Weiss Falk à Bâle et le Cell Project Space avec Angharad Williams à Londres.

Mathis Gasser completed his Bachelor's degree at HEAD Genève before obtaining a Master's degree at the Royal College of Art, London. He uses installation, video, collage, and painting to express his deep fascination for science-fiction and fantasy worlds. Gasser draws upon a myriad of sources and aesthetics, spanning from art, architecture, cinema, comics, current events and magazines. Fiction, which he believes is "intrinsically linked to reality and vice versa", is particularly present in the canvas *Inhabitants (After DirkLoeche)* (2017), where ships from films and video games are organized by size. The theme of the ship as a symbol for exploration and potential colonization of Mars. Gasser's forthcoming shows include the Weiss Falk (Basel) and Cell Project Space with Angharad Williams in London.

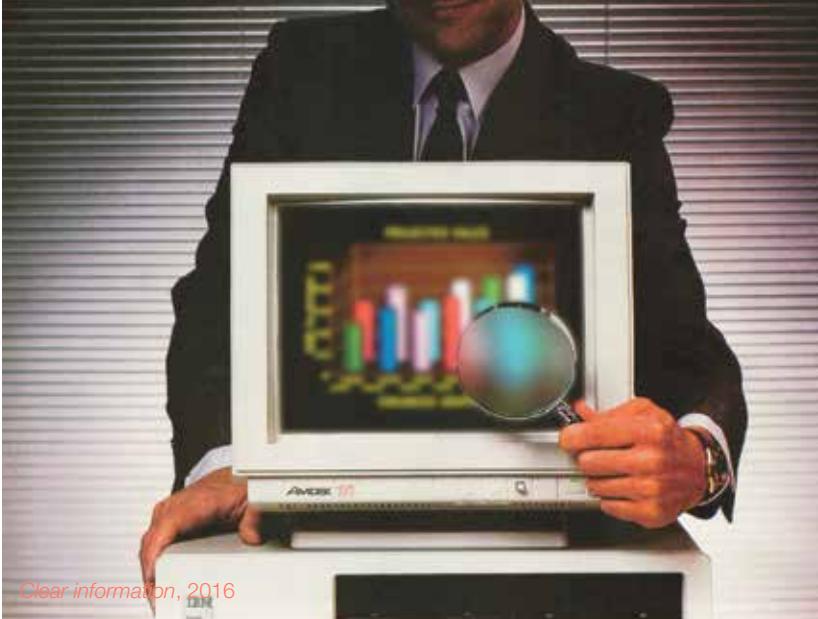


LAUREN HURET

*1984, Paris
Vit et travaille à Genève / Lives and works in Geneva

Lauren Huret a obtenu son diplôme «Work.Master» à la HEAD Genève. Elle s'exprime à travers le collage, la performance et la vidéo. Huret s'intéresse particulièrement à l'espace de travail et les récits contemporains opaques, tels que l'intelligence artificielle. Son travail explore les rapports ambigus qu'entretiennent nos sociétés avec les nouvelles technologies et les vastes zones d'ombre dans lesquelles nous nous trouvons. Dans ses deux séries de collages *Artificial fear, intelligence of death* (2016) et *Office Trippin* (2017), elle modifie des images existantes d'espaces de travail issues de magazines de design, d'architecture et de technologie. Ces espaces troublants reflètent notre absorption dans ces environnements et la centralité du travail de bureau dans notre société. Les outils-machines de communication sont fréquents dans son œuvre, questionnant ainsi leur omniprésence. Huret interviendra prochainement à LISTE Art Fair à Bâle pour le Haus der Elektronischen Künste et au Printemps de Septembre à Toulouse.

Lauren Huret obtained her degree in "Work.Master" at the HEAD Genève, and expresses herself through collage, performance and videos. Huret is particularly interested in the workspace and opaque contemporary narratives, such as those relating to artificial intelligence. Her work explores our society's ambiguous relationship with new technologies and the vast grey areas in which we find ourselves. In the collage series *Artificial fear, intelligence of death* (2016) and *Office Trippin* (2017), she alters existing images of workspaces taken from design, architecture and technology magazines. These unsettling spaces reflect our absorption in these environments and the centrality of office-based work in our society. "Machine-tools" used for communication appear frequently in her work as a leitmotif for their omnipresence. Huret will intervene at LISTE Art Fair in Basel for the House of Electronic Arts, as well as the Printemps de Septembre Festival in Toulouse.



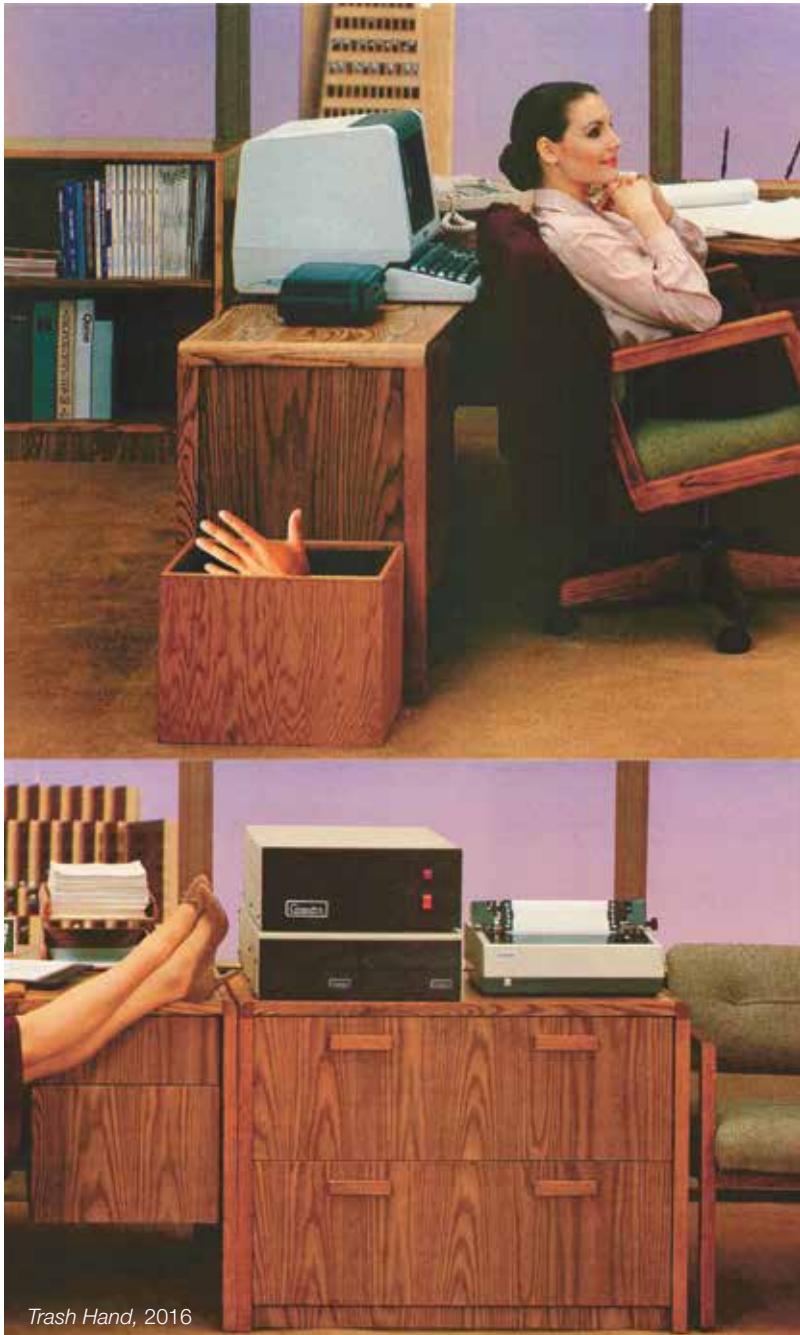
A day in the office n°3, 2015



The leftover (loneliness), 2016



A day in the office n°8, 2015



What's your motivation as an artist ?

That 'reality' and what is real is an unattainable concept. That the Internet might currently be the only tangible thing.

In which museum/ art space do you dream to be exhibited ?

I would love to see my pieces in work spaces, offices with carpeted floors, blinds, suspended ceilings, and large over-heating computers. If I had to do an exhibition in a museum, I would love to transform it into an office space.



Qu'est ce qui vous motive en tant qu'artiste ?

Faire de l'art me permet de passer mon temps de manière relativement 'autodéfinie', de penser entre les lignes, d'établir des termes provisoires, de mettre en place des moyens de pensée, de les voir se désagréger et de participer ainsi à la fluidité du langage.

Où piosez-vous votre inspiration en Suisse ?

Dans beaucoup d'endroits, en fait. Je préférerais ne pas situer l'inspiration géographiquement mais au cours des deux dernières années, je me suis intéressé de plus en plus à une région que je connais bien depuis mon enfance. La vallée de Conches en Haut-Valais est fascinante grâce à son paysage à couper le souffle, sa nature implacable et son histoire impitoyable.

THOMAS JULIER

*1983, Brig
Vit et travaille à Brig et Zurich / Lives and works in Brig and Zurich

Thomás Julier enseigne à la Haute École d'art de Zurich, où il est diplômé en photographie et en beaux-arts. Il travaille avec la vidéo, les objets, le son, la sculpture, la photographie et le langage, en se concentrant sur la façon dont les médias et la technologie influencent la perception et la compréhension humaine. Grâce à des interventions spatio-temporelles, ses projets transforment des lieux en scénarios semi-fictifs basés sur la localisation et la recherche contextuelle. Questionner les modes de présentation et la spécificité du média est clé dans son travail. Julier a collaboré avec des artistes et des spécialistes multidisciplinaires de la robotique, la restauration, l'architecture de paysage, le génie logiciel, les études cinématographiques, l'ornithologie, la lumière, la littérature et la musique. Il défie l'identification et les notions conventionnelles d'auteur en assumant différents rôles en tant qu'artiste. Il fait cela en travaillant avec divers moyens et approches pour générer un travail inattendu et stimulant. L'artiste travaille sur une nouvelle vidéo ainsi que deux expositions monographiques pour 2018 et développe également une commission publique pour 2019.

Thomás Julier teaches at the Zurich University of the Arts, where he obtained a Bachelor in Photography and a Master in Fine Arts. He works with video, objects, sound, sculpture, photography and language, focusing on how the media and technology influence human perception and understanding. Through spatio-temporal interventions, his projects transform sites into semi-fictional scenarios based on location and context-related research. Questioning modes of presentation and the specificity of medium are key elements in his work. Julier has collaborated extensively with artists and multi-disciplinary specialists from the fields of robotics, restoration, landscape architecture, software engineering, film studies, ornithology, stage lighting, literature and music. He defies clear identification and conventional notions of authorship by taking on different roles as an artist and by working with diverse means and approaches, generating unexpected and challenging work. He is currently editing a new video, working on two exhibitions for 2018 as well as developing a public commission for 2019.



Exhibition View, *Sag mir wo die Blumen sind*, Krematorium Sihlfeld (Zurich), 2015



Exhibition View, *Hunter in the Void*, Kunsthaus Glarus (Glarus), 2016



Exhibition View, *Hunter in the Void*, Kunsthaus Glarus (Glarus), 2016



2017-10- 12 11:25

What's your motivation as an artist ?

Doing art allows me to spend my time in a relatively self-defined way, to think between the lines, to establish provisional terms, to set up figures of thought, to watch them disintegrate, and thereby to participate in keeping language fluid.

Where do you get your inspiration in Switzerland ?

Many places really. I wouldn't want to locate inspiration geographically, but in the last two years I became increasingly interested in a region I know well from my childhood. Goms in the upper Valais is fascinating because of its breathtaking landscape, relentless nature and ruthless history.



Exhibition view, *Night Shift*, Centre d'Art Contemporain Genève, 2016
©Gunnar Meier



Exhibition view, *Loulou replay*, Kunstverein Nürnberg (Nürnberg), 2015
©Annette Kardish



Exhibition view, *Le Flâneur*, T293 (Naples), 2015
©Maurizio Esposito



Exhibition view, *Petra*,
Galerie Gregor Staiger (Zürich), 2013
©Gregor Staiger



Exhibition view, *Carcasse*, Centre Culturel Suisse (Paris), 2017
©Simon Letellier



SONIA KACEM

*1985, Genève
Vit et travaille à Genève / Lives and works in Geneva

Sonia Kacem décrit ses installations comme «une image scénographique dans laquelle le corps est invité à arpenter». Elle travaille avec des architectures et matériaux qui considèrent les différents discours, pratiques et conventions constituant le corps féminin et sa conception. L'artiste utilise des tissus qui étirent et façonnent ce corps et / ou des matériaux utilisés pour le contrôler, réguler ses mouvements et le dominer. Ses installations, tout en restant abstraites, créent un environnement de désir et de fantasme. Ce dernier échappe aux forces sociales normalisatrices qui tentent, sans jamais y parvenir, de restreindre le corps. Kacem utilise parfois l'architecture de l'atelier comme une extension de l'individu afin de jouer des scénarios d'enchevêtrement. Par conséquent, les installations guident les visiteurs dans un cadre spatial « où esthétique, dynamique et contemplation peuvent être physiquement perçus ». Kacem personnalise ses œuvres en leur attribuant des titres, créant ainsi des personnages qui s'accomplissent dans l'exposition. Est alors créée la tension d'un espace domestique, questionnant les normes et les comportements sexuels dans la société.

Sonia Kacem describes her installations as a "scenographic picture in which the body is brought to wander". She works with architecture and material that consider the various discourses, practices and conventions that give form to the feminine body and its conception. The artist uses fabrics that stretch and shape the body and / or materials that are used to control it, regulate its movements and dominate it. Her installations, while remaining abstract, create an environment of desire and fantasy that escapes the normalizing social forces that attempt to, yet fail to ever fully contain the body. Kacem at times uses the architecture of the studio as an extension of the individual to play out scenarios of entanglement and disentanglement, creating installations that guide the visitors inside a spatial frame, "where aesthetics, dynamism and contemplation can be physically perceived". Kacem assigns titles that personalise her pieces, giving them characters that perform in the exhibition, and create the tension of a domestic space, raising questions about sexual norms and behavior in society.



Date Series, Bahri, 2017 /
Untitled (Learn to Lay Brick) III (detail), 2017
© Bernhard Strauss

Où puissez-vous votre inspiration en Suisse?

Dans la banalité qui est omniprésente.

Dans quel musée/lieu rêvez-vous
d'être exposé et pourquoi?

Dans tout espace artistique ou musée
où le discours vient en premier...



Exhibition view, Kunstreis Alexander-Bürkle (Freiburg), 2017
© Bernhard Strauss



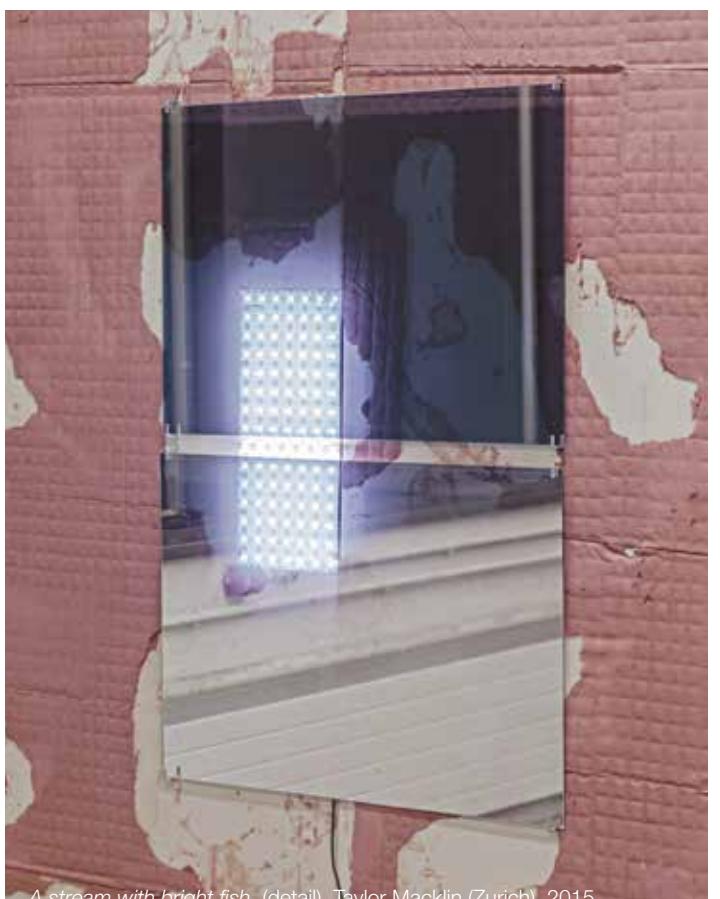
Untitled (Alibaba), 2016/17

Where do you get your
inspiration in Switzerland?

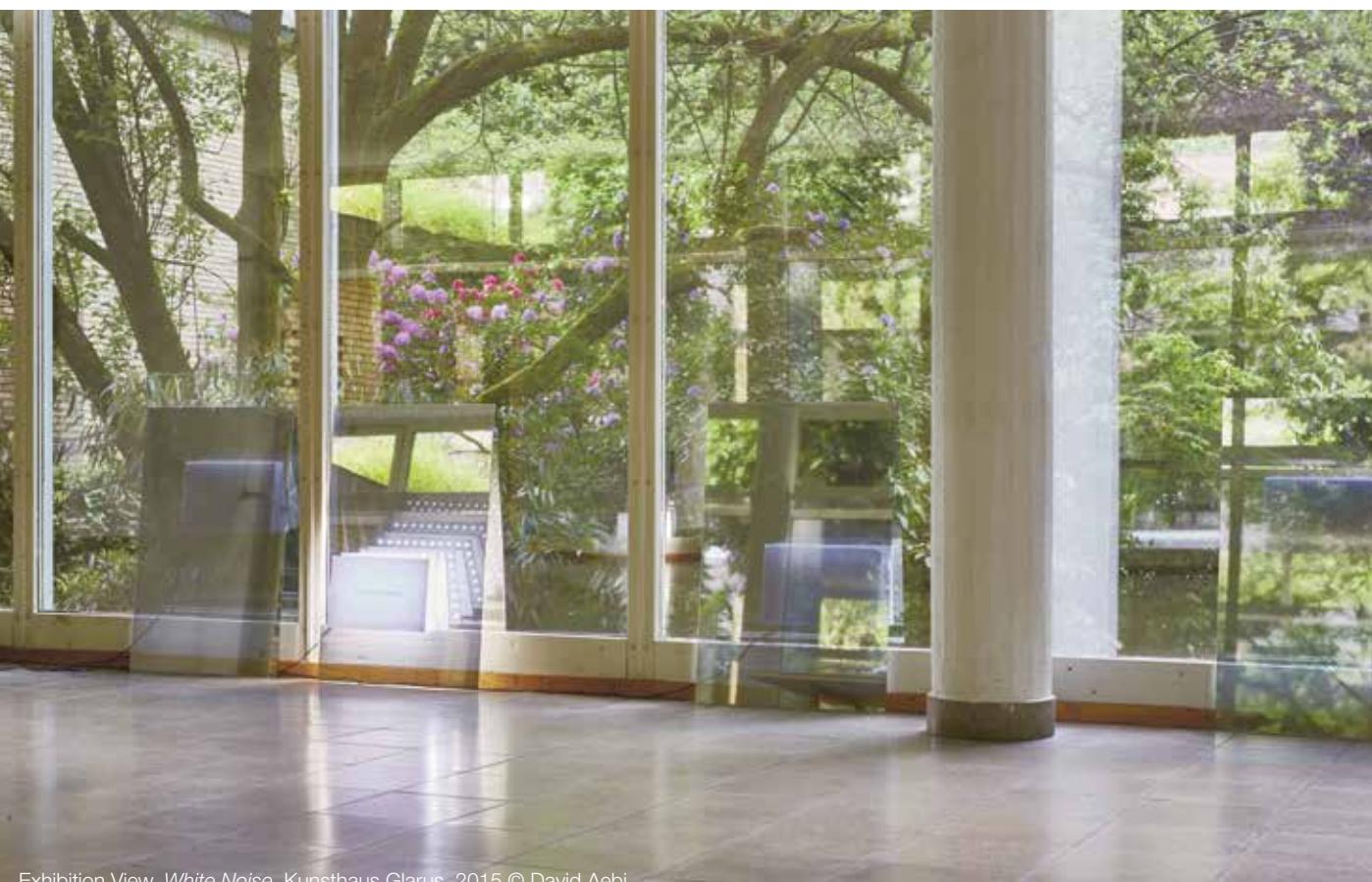
From the mundane which
is everywhere.

In which museum/art space
do you dream to be exhibited?

In any art space or museum
where the discourse comes first...



A stream with bright fish, (detail), Taylor Macklin (Zurich), 2015



Exhibition View, White Noise, Kunsthause Glarus, 2015 © David Aebi



JUDITH KAKON

*1988, Bâle

Vit et travaille à Bâle / Lives and works in Basel

Judith Kakon est diplômée en beaux-arts de l'Académie d'Art et de Design Bezalel (Jérusalem) ainsi que de la Milton Avery School of the Arts (New York). Elle s'exprime à travers la photographie, des matériaux industriels, des éclairages LED, ou encore des interventions spatiales comme au Kunsthause Glarus avec *White Noise* (2015). Elle se concentre sur les systèmes contemporains d'affichage, les structures de pouvoir et la culture de consommation dans un monde où les informations circulent globalement. Elle s'intéresse particulièrement au langage commercial, qui construit un faux sentiment d'intimité avec les clients comme cela s'illustre dans *Untitled (Alibaba)* (2016). On y voit imprimés sur des stickers et des tapis, des fragments d'échanges entre l'artiste et un site chinois de vente en ligne où le langage est instrumentalisé comme un vecteur de sentiment. En 2018, elle exposera à Marseille, Worblaufen, Munich et à Tel-Aviv.

Judith Kakon studied Fine Art at the Bezalel Academic of Art and Design (Jerusalem), and at the Milton Avery School of the Arts (New York). In her work she employs photography, industrially manufactured materials, LED lights and spatial installations such as *White Noise* (2015) shown at the Kunsthause Glarus. She focuses on contemporary systems of display, power structures and consumer culture in today's global circulation of information. She is particularly interested in the linguistics of marketing which is manipulated to create a false sense of intimacy with consumers, such as in *Untitled (Alibaba)* (2016). In this series, Kakon created stickers and carpets featuring fragments of e-mail exchanges with a Chinese e-commerce website, in which the language is used to create an emotional connection. In 2018 she will exhibit in Marseille, Worblaufen, München and in Tel-Aviv.



Qu'est ce qui vous motive en tant qu'artiste ?

Je fais principalement une recherche sur la perception du paysage ; faire déambuler le spectateur devant mes peintures monumentales avec plusieurs perspectives, afin de l'inviter à se rapprocher et ainsi découvrir des annotations, des détails et des conjonctions entre une toile et l'autre, qui mettent en évidence le processus de la construction de la peinture.

Dans quel musée/lieu rêvez-vous d'être exposé et pourquoi ?

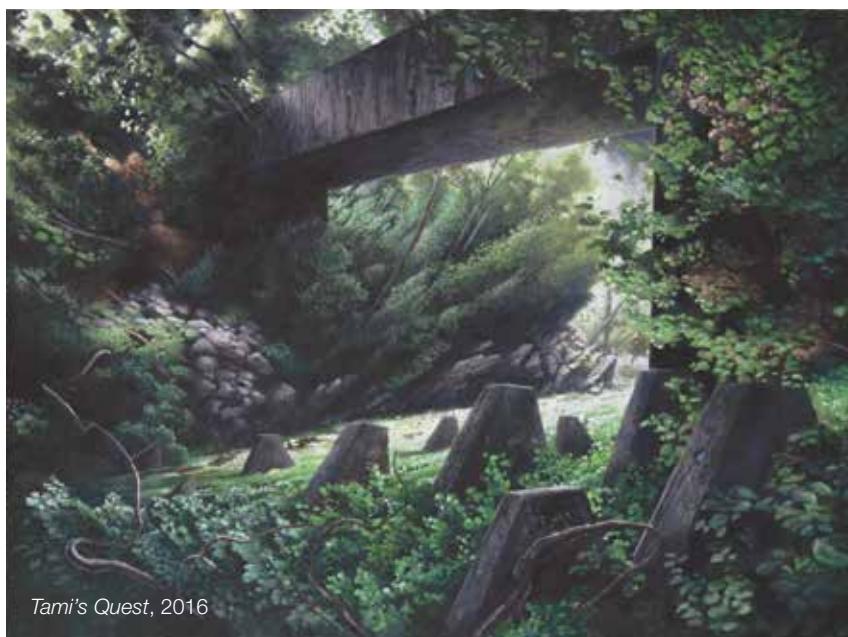
Je rêve d'exposer une de mes peintures monumentales en dialogue avec une pièce de Cy Twombly, Caspar David Friedrich ou du peintre suisse Hans Emmenegger. Je rêve aussi d'exposer dans un de mes "non-lieux", comme un bunker ou des architectures qui s'inspirent du vernaculaire, comme le musée "La Congiunta" de Giornico au Tessin.



Insel, 2016



Laggiù, 2015



Tami's Quest, 2016



450-530 m.s.l.m., 2016



Exhibition Marco Scorti, Premio Manar 2016,
Museo d'Arte della Svizzera Italiana (Lugano) 2016-2017

What's your motivation as an artist ?

I am mainly doing a research on the perception of landscape; making the spectator wander through my monumental paintings with their multiple perspectives, in order to invite her/him to come closer and discover the annotations, details and conjunctions between one canvas and the other, which place an emphasis on the construction of painting.

In which museum/ art space do you dream to be exhibited ?

My dream is to exhibit one of my monumental paintings in dialogue with a piece by Cy Twombly, Caspar David Friedrich or the Swiss painter Hans Emmenegger. I also dream of showcasing my work in one of my "non-places", like a bunker or architectural structures inspired by the vernacular, like the "La Congiunta" museum of Giornico in Ticino.

MARCO SCORTI

*1987, Lugano
Vit et travaille à Genève / Lives and works in Geneva

Marco Scorti a obtenu son diplôme à la HEAD Genève en 2013. C'est à travers la peinture qu'il s'exprime et retranscrit ce qu'il a pu méticuleusement observer lors de ses promenades. Bien qu'aucune figure n'apparaisse dans son travail, une présence humaine peut être ressentie à travers les interventions physiques ou les altérations dans l'environnement naturel, comme illustré dans *Tami's Quest* (2016) ou *450-530 m.s.l.m.* (2016). Cet effet confère une atmosphère troublante, brouillant la notion de temps et de lieu. Entre idéalisation et représentation littérale, il recompose en studio les émotions et souvenirs vécus lors de ses randonnées et balades. Son travail oscille entre toiles monumentales et œuvres à petite échelle. Cependant la même exploration technique et formelle de la composition et de la lumière peut être trouvée dans toute son œuvre. Scorti sera à la Galleria Daniele Agostini (Lugano) en 2018 et à la rada en 2019 (Locarno).

Marco Scorti graduated from the HEAD Genève in 2013. He uses the medium of painting to express and re-transcribe what he has meticulously observed at exterior locations. While no actual figure appears in his work, a human presence can be felt through the physical interventions or alterations in the natural environment, as exemplified in *Tami's Quest* (2016) or *450-530 m.s.l.m.* (2016). This effect confers an unsettling atmosphere, blurring the notion of time and place. His landscapes, situated between idealisation and literal representation, are recreated in the studio based on the emotions and memories experienced during his previous exploration. His work fluctuates between monumental canvases and small scale works on paper. However, the same technical and formal exploration of composition and light can be found throughout his work. In 2018, Scorti will exhibit at the Galleria Daniele Agostini (Lugano) and at la rada in 2019 (Locarno).



JAN VORISEK

*1987, Bâle
Vit et travaille à Zurich / Lives and works in Zurich

Jan Vorisek a obtenu son diplôme à la Haute École d'art de Zurich. Il emploie divers médias dans son œuvre: sculpture, performance, musique improvisée et son. L'œuvre de Vorisek se constitue de commentaires in-situ, d'éléments éphémères et de documentation explorant des hiérarchies formelles. Les matériaux et objets sont désassemblés afin de créer de nouveaux sons uniques, lesquels sont complétés avec des sons enregistrés à l'extérieur qui font écho à l'espace urbain. Il en résulte alors des sons nouveaux qui se créent au sein même de l'espace d'exposition comme dans sa série *Unruly Relations* (2016). Dans son œuvre le motif de corrosion est récurrent et il l'emploie comme un moyen de production. En 2018, il présentera son travail à LISTE Art Fair (la Galerie Bernhard et «Performance Program»), à Tropez (Sommerbad Humboldthain, Berlin) et au Swiss Institute de New York. Il sera également en résidence artistique à Guangzhou (Chine).

Jan Vorisek obtained his degree at the Zurich University of the Arts. His work incorporates various media, including sculpture, performance, improvised music and noise. Vorisek creates site-specific commentaries, ephemera and documentation to explore formal hierarchies. Accumulated materials and objects are disassembled in order to create new unique sounds, complemented by outdoor audio recordings, producing an echo of urban space. This process results in the creation of new sounds which take form in the exhibition space, such as in his series *Unruly Relations* (2016). The theme of corrosion is recurrent and employed as a method of production. In 2018, he will exhibit at the LISTE Art Fair (Galerie Bernhard and Performance Program), at Tropez (Sommerbad Humboldthain, Berlin) and at the Swiss Institute in New York. He will also participate in an artist residency in Guangzhou (China).



Brass Orchids, Kunsthause Glarus, 2016



Rented Bodies, Galerie Bernhard (Zurich), 2015



Black Flowers, Place de Sturm (Geneva), 2017



Terrace, Kunsthause Glarus, 2016



Ghost eggs, 2015

Qu'est ce qui vous motive en tant qu'artiste ?

Une image est plastique, lieu idéal pour comprimer instantanément le monde en une information convaincante et désincarnée, un moyen aisément d'aplatiser le monde dans une image. Je veux faire de l'image un ennemi visible, essayer de créer des contradictions dans ces transitions et utiliser des distorsions pour échapper à la commodité (et à la sécurité) de l'image, détourner les dimensions et créer de nouvelles rencontres avec la réalité.

Où puisez-vous votre inspiration en Suisse?

Dans la zone d'énergie collective accumulée et la distorsion.

What's your motivation as an artist?

An image is plastic, the perfect comfort zone to compress the world instantly into convincing, disembodied information, an easy medium to flatten the world into a picture. I want to make the image a visible enemy, try to build contradictions into those transitions and use distortions to escape the convenience (and security) of the image, twist dimensions and create new encounters with reality.

Where do you get your inspiration in Switzerland?

In the zone of accumulated collective energy and distortion.



Exhibition view, *You can just reach for me*,
Kunstverein Braunschweig (Brunswick), 2017



Exhibition view, *When You Leave, Walk Out Backwards, So I'll Think You're Walking In*,
Kunsthalle Basel, 2012



Exhibition view, *Not without you*,
MIT List Visual Arts Center
(Massachusetts) 2014



Exhibition view, *On Seen*, Freymond Guth Fine Arts (Basel), 2016

Qu'est ce qui vous motive en tant qu'artiste ?

Ma motivation générale en tant qu'artiste est que cela m'offre une liberté de vie. Il n'y a pas de message spécifique que je souhaite transmettre à travers mon travail. J'essaie essentiellement et simplement de conjuguer les actions et les dynamiques dans le processus social et de souligner leur impact.

Pourriez-vous citer un moment clé dans votre carrière d'artiste?

Ma première exposition personnelle *If You Leave, Walk Out Backwards, So I'll Think You're Walking* en 2012 à la Kunsthalle de Bâle.



Exhibition view, *As if I became upside down, right side up*,
Kunsthalle Harburger Bahnhof (Hamburg), 2015

What's your motivation as an artist ?

My general motivation to work as an artist is that it gives me a possibility to freedom of life. I don't have a specific message I want to convey through my work. I just basically try to strive and bring together actions and dynamics in the social process and to emphasize their impact.

Could you name a key moment in your career as an artist ?

My first solo show If You Leave, Walk Out Backwards, So I'll Think You're Walking in 2012 at Kunsthalle Basel.



HANNAH WEINBERGER

*1988, Filderstadt
Vit et travaille à Bâle / Lives and works in Basel

Hannah Weinberger est diplômée des beaux-arts de la Haute École d'art de Zurich et enseigne à l'Art Institute de Bâle depuis 2016. À travers des performances sonores et musicales, elle crée des atmosphères auditives et visuelles. Weinberger crée des compositions sonores enregistrées sur le terrain, à partir de sa propre voix, celle de son entourage, d'échantillons prédefinis ou des bruits des espaces publics. Les enregistrements de rassemblements sociaux sont particulièrement importants dans son œuvre: environnements intimes composés de conversations, tintements de verres, bruits de pas ou clappement de mains. En diffusant ces compositions sonores à travers des vidéos ou des éléments de sculpture, elle crée des ambiances uniques comme dans *On Seen* (2016). Le spectateur est invité à vivre une expérience immersive et participative comme illustré par *As if I Became Upside Down, Right Side Up* (2014) où ce dernier écoute les compositions sonores à travers des pierres de carrière. En 2018, elle aura des expositions monographiques à la Villa Merkel (Esslingen) et à la galerie Freedman Fitzpatrick (Paris).

Hannah Weinberger has a degree in Fine Art from the Zurich University of Art and since 2016 she lectures at the Art Institute in Basel. Through the use of music and sound performance, she creates audio and visual atmospheres. Weinberger creates her compositions using field recordings, her own voice, those around her, preset samples and the public space. Recordings of social gatherings are particularly important. A specific atmosphere is evoked through background conversations, the clink of glasses, hands clapping or footsteps. By integrating these compositions into videos or sculptural elements, she creates unique environments such as *On Seen* (2016). Furthermore, she invites the viewer to take part in immersive and participative experiences, as exemplified by *As if I Became Upside Down, Right Side Up* (2014), where the spectator must listen to her compositions through quarried stones. In 2018, she will have solo shows at Villa Merkel (Esslingen) and at the Freedman Fitzpatrick gallery (Paris).

What's your motivation as an artist ?

Translate and arrange emotions and themes linked to human behavior subjectively and through a personal aesthetic in order to encourage the people around me to confront and position themselves regarding the way they interact within society.



Amaryllis, 2018

Where do you get your inspiration in Switzerland?

At the Swiss Center for Affective Sciences at the Campus Biotech. It is a research center in neuroscience and psychology, focused on the study of emotions and their effect on human behavior and social interactions.



I saw your smile yesterday, 2017



Exhibition view, Portraits, Swiss Art Awards, 2017
© Guadalupe Ruiz

Qu'est ce qui vous motive en tant qu'artiste ?

Traduire et orchestrer des émotions et des thématiques liées au comportement humain de façon subjective à travers une esthétique personnelle pour inciter mon entourage à se confronter et à se positionner quant à sa façon d'interagir au sein de la société.

Où piochez-vous votre inspiration en Suisse ?

Au Centre Interfacultaire en Sciences Affectives au Campus Biotech à Genève. Un pôle de recherche en neuroscience et en psychologie centré sur l'étude des émotions et leur effet sur le comportement humain et les interactions sociales.

MANON WERTENBROEK

*1991, Lausanne
Vit et travaille à Paris et Lausanne
Lives and works between Paris and Lausanne



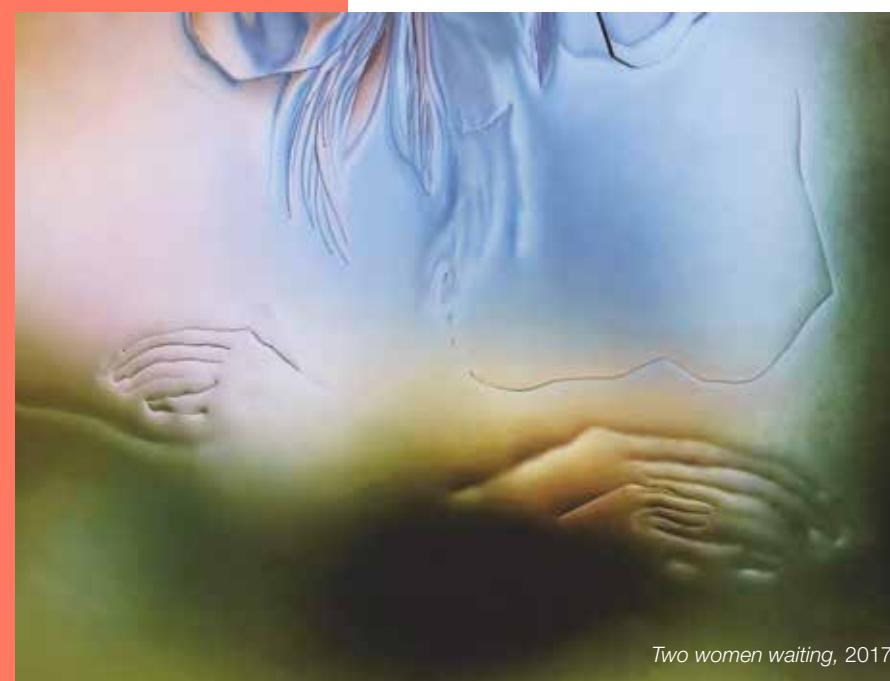
Photo credits: ©Georg Gaisas

Manon Wertenbroek est diplômée de l'École Cantonale d'art de Lausanne. Sa pratique artistique consiste à placer divers objets et éclairages face à des panneaux de PVC miroir qu'elle photographie une fois l'installation terminée. Il en résulte une exploration, sur un plan formel, de nouveaux sujets, textures et surfaces comme illustré dans *I saw you smile yesterday* (2017). Se concentrant principalement sur le portrait, Wertenbroek s'intéresse tout particulièrement à l'émergence du sentiment émotionnel et ses réponses physiologiques, ainsi qu'aux interactions humaines en général. Le spectateur devient acteur de l'œuvre en se trouvant confronté à son propre reflet, déformé par la surface réfléchissante, peinte, gravée et découpée. Ainsi les œuvres se transforment constamment à travers le reflet du spectateur, la lumière environnante ainsi que les couleurs présentes. En 2018, elle exposera son travail à l'Istituto Svizzero di Roma à Milan, Italie.

Manon Wertenbroek completed her Bachelor of Arts at the Ecole Cantonale d'art de Lausanne. The artist has developed a unique process by which she photographs objects and artificial lighting reflected in carved PVC mirrors. The result is a formal exploration of new subject matter, textures and surfaces, such as in *I saw you smile yesterday* (2017). Focusing primarily on portraiture, Wertenbroek is interested in the surfacing of emotions and their physiological responses, as well as human interaction in general. The spectator becomes an active participant in her work when confronted with their own reflection, modified by the reflected, painted, engraved and carved surface of the mirror. Thus, the artworks are in a state of constant flux reacting to the surrounding environment. In 2018, she will exhibit her work at the Istituto Svizzero di Roma in Milan, Italy.



Courtly Love, 2018
© Giulio Boem



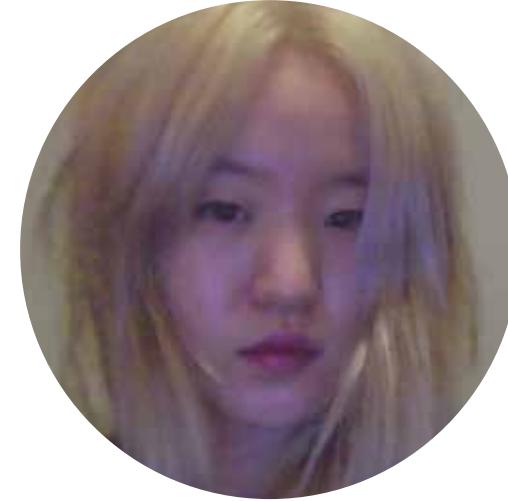
Two women waiting, 2017

SEYOUNG YOON

*1986, Séoul, (Corée du Sud)
Vit et travaille à Genève et Francfort
Lives and works in Geneva and Frankfurt

Seyoung Yoon est une artiste sud-coréenne qui a obtenu son diplôme «Work.Master» à la HEAD Genève. Depuis 2016, elle étudie à la Staedelschule Frankfurt en Allemagne. Elle travaille la vidéo, l'argile, l'estampe, la performance, la peinture, le dessin et l'installation. Yoon interroge les relations humaines au travers du texte qui joue un rôle primordial dans son œuvre. Dans *Home Piece* (2017), exposée à la Kunsthalle de Berne et de Glarus, l'artiste explore le thème des identités cachées et des rumeurs. Elle crée un «zine» (magazine) dans lequel elle rassemble des écrits, tels que des fausses et réelles publicités. Ceux-ci ont été reproduits sur des toiles assemblées de manière à évoquer les structures d'une maison. Depuis 2017, elle travaille également avec l'artiste Joon Yeon Park sur le projet *VMT* (*Vaginal Mystery Tour*). En 2018, Yoon exposera Bar du Bois à Vienne et chez Truth and Consequences (Genève).

Seyoung Yoon is a South Korean artist who obtained her degree in "Work.Master" at the HEAD Genève. Since 2016, she has been studying at the Staedelschule Frankfurt in Germany. She works with a wide variety of media, including video, clay, prints, performance, painting, drawing, and installation. Her work interrogates human relationships primarily through the use of text. In her 2017 installation *Home Piece*, shown at Bern and Glarus Kunsthalle, the artist explored the theme of hidden identities and rumours. Texts, such as fake and real advertisements, were collected in a "zine" (magazine) she created. The latter were reproduced onto canvases that were arranged to recall the basic structure of a home. Since 2017, she has also worked on *VMT* 'Vaginal Mystery Tour' in collaboration with the artist Joon Yeon Park. In 2018, Yoon will exhibit at Bar du Bois à Vienne and at *Truth and Consequences* (Geneva).



Teaser poster for zine 'How High Does Your Dog Jump ?, Issue Ethereal' 2017



What's your motivation as an artist?

For spring summer 2018: the idea of re-invention of an overworked form of interpretation or something like BINGO attracts me.

In which museum/art space do you dream to be exhibited?

ART BASEL / I fancy the idea of unifying all hotel lobbies of one city, doing something at Musée Gustave Moreau or at the garden of The Frick Collection. Meanwhile you are welcome to see my current show in Vienna at Bar du Bois.



Exhibition view, *Sie sagen, wo Rauch ist, ist auch Feuer*,
Kunsthaus Glarus, 2017
© Gunnar Meier

NO MI NA TEU RS



Photo credits: Georg Gatsas

ALEXANDRA BLÄTTLER

Alexandra Blättler est une commissaire d'exposition à Zurich. Entre 2004 et 2013, elle sélectionne les artistes résidents et met en place le programme artistique de la Fondation BINZ39. Depuis 2006 elle travaille pour la Fondation Volkart à Winterthur qui soutient les domaines de la culture, de la coopération au développement et de la société. Alexandra crée également des expositions pour la Fondation Gebert pour la Culture, où elle supervise le programme de résidence curatoriale. Sa médiation artistique a été récompensée à deux reprises par le « Swiss Art Award » en 2011 et le Prix d'art en médiation de la ville de Zurich en 2013. En 2014, elle a co-initié la Triennale de Klöntal. Alexandra est membre de différents comités de sélection et de la commission des Beaux-Arts du canton de Zurich.

Alexandra Blättler is a curator based in Zurich. Between 2004 and 2013, she selected resident artists and organised the exhibition programme for the BINZ39 Foundation. Since 2006 she is responsible of the programme at Volkart Foundation in Winterthur, which supports the fields of culture, development cooperation and society. She also curates exhibitions at the Gebert Foundation for Culture, supervising their curatorial residency programme. Her mediation was awarded twice: in 2011 with the "Swiss Art Award" and then in 2013 with the Prize for Art Mediation from the City of Zurich. In 2014 she initiated the international Klöntal Triennale. Alexandra is on different selection committees and is a member of the Fine Arts commission of the Canton of Zurich.



Photo credits: © Dominik Asche / Kunsthalle Basel

SÉVERINE FROMAIGEAT

Séverine Fromaigeat est curatrice au Musée Tinguely de Bâle, dans lequel elle vient d'organiser l'exposition : *60 ans d'art performatif en Suisse*. Historienne de l'art, éditrice et critique d'art spécialisée en art contemporain suisse et international, elle a auparavant collaboré avec le MAMCO de Genève. Séverine fut également la curatrice de la Collection Pictet et a co-fondé Zabriskie Point, un espace d'exposition indépendant dédié à l'art contemporain en plein cœur de Genève. Elle enseigne dans différentes institutions et publie régulièrement sur l'art contemporain.

Séverine Fromaigeat is a curator at the Tinguely Museum in Basel, where she recently organised the exhibition: *60 Years of Performance Art in Switzerland*. An art historian, specialised editor and art critic on contemporary Swiss and international art, she has also collaborated with Geneva's MAMCO. Furthermore, Séverine has been the curator of the Pictet Collection and has co-founded Zabriskie Point, an independent exhibition space in Geneva dedicated to contemporary art. She teaches in various institutions and regularly writes and publishes on contemporary art.



SAMUEL LEUENBERGER

Samuel Leuenberger est un commissaire d'expositions indépendant travaillant entre Birsfelden et Berlin. En 2009 il fonde SALTS, un lieu d'exposition à Birsfelden qui promeut les jeunes artistes suisses et internationaux. Depuis 2015, Samuel est le curateur du secteur Parcours d'Art Basel, une exposition en plein cœur du centre historique de la ville. Depuis 2016, il est également membre du comité du Département de la Culture à Bâle. Il a récemment reçu le Kulturpreis, le prix le plus prestigieux donné par le canton de Bâle-Campagne pour son travail curatorial dans la région bâloise et dans le reste de la Suisse.

Samuel Leuenberger works as an independent curator between Birsfelden and Berlin. In 2009 he founded SALTS, an exhibition space in Birsfelden, promoting emerging Swiss and international artists. Since 2015, Samuel is the curator for Art Basel's Parcours sector, an exhibition taking place in the heart of the historical city center. Since 2016, he has also been a committee member of Basel's Department of Culture. He has recently received the Kulturpreis, the most prestigious award given by the canton of Basel-Landschaft for his curatorial work in the region of Basel and nationwide.



SÉBASTIEN PETER

Sébastien Peter est un curateur basé à Zurich. Il collabore avec des espaces d'art et des institutions suisses tels que Corner College, Circuit, Lokal Int., la rada, Les Halles, et Schwarzwaldallee. Entre 2013 et 2017, il a créé et codirigé le centre d'art Sonnenstube de Lugano. Sébastien organise régulièrement des expositions et des projets associant des artistes émergents et établis ainsi que des musiciens. Il a également travaillé en tant qu'expert en art pour Pro Helvetia, ainsi qu'avec les départements culturels de Bienne et Zurich. Il écrit pour des catalogues d'exposition et pour la revue *Kunstbulletin*.

Sébastien Peter is a curator based in Zurich collaborating with many Swiss art spaces and institutions, such as Corner College, Circuit, Lokal Int., la rada, Les Halles, and Schwarzwaldallee. Between 2013 and 2017, he created and co-directed the artist-run-space Sonnenstube in Lugano. He regularly organises exhibitions and projects bringing together emerging and established artists as well as musicians. Previously a visual arts expert for Pro Helvetia, he collaborated as well with Biel/Bienne's and Zurich's cultural departments. He writes for exhibition catalogues, and for the *Kunstbulletin* revue.



DENIS PERNET

Denis Pernet est un curateur et chercheur. Il dirige depuis 2015 l'espace d'art Hard Hat à Genève où il organise les expositions monographiques d'artistes émergents suisses. Il a assuré également le commissariat d'expositions monographiques et de groupes dans divers institutions suisses et étrangères. Denis s'intéresse particulièrement aux pratiques socialement et politiquement engagées comme cela peut s'apprécier lorsqu'il commissionne *Beyond the Monument* en 2015 (BAC, Genève). Il écrit régulièrement pour des catalogues (dont *Sylvie Fleury* paru aux éditions CAC Malaga et *Temporal Drag* de Paulien Boudry/Renate Lorenz paru chez Hatje Cantz), ainsi que des revues tel que *Annual Magazine*, *Fantom*, *Edelweiss*, *Novembre*, *Le Phare* ou à la radio pour *RTS La Première* et *RTS Espace 2*. En 2013, il reçoit le Prix fédéral d'art en médiation.

Denis Pernet is a curator and researcher. Since 2015 he directs the 'Hard Hat' art space in Geneva where he organises monographic exhibitions on emerging Swiss artists. Before that, he also curated various solo and group exhibitions in different institutions, both Swiss and foreign. He is interested in socially and politically engaged practices, as shown in his involvement in curating *Beyond the Monument* (2015, BAC Genève). Denis regularly contributes to catalogues (including *Sylvie Fleury* published by CAC Malaga or *Temporal Drag* by Paulien Boudry/Renate Lorenz published by Hatje Cantz), revues such as *Annual Magazine*, *Fantom*, *Edelweiss*, *Novembre*, *Le Phare*, and the radio with *RTS La Première* and *RTS Espace 2*. In 2013, he received the Prize for art mediation.

